



Les médias occidentaux facilitent le génocide à Gaza et rÃ©crivent l'histoire, selon des experts.

Description

Par Middle East Eye, 29 Juin 2025

Des universitaires et des journalistes affirment que le refus des médias occidentaux de confronter les crimes de guerre israÃ©liens constitue une forme de nÃ©gation du gÃ©nocide et renforce l'impunitÃ©. Â»



Lâ??historien Avi Shlaim lors de lâ??vÃ©nement organisÃ© par lâ??International Centre of Justice for Palestinians (ICJP) le 28 juin 2025.

Alors que la guerre dâ??IsraÃ«l contre Gaza sâ??intensifie et sâ??Ã©tend Ã travers le Moyen-Orient, des analystes des mÃ©dias et des dÃ©fenseurs des droits humains expriment leur inquiÃ©tude face Ã lâ??absence de responsabilitÃ© internationale et au rÃ»le des mÃ©dias occidentaux dans la construction de la perception publique du conflit. Lors dâ??un panel organisÃ© samedi Ã Londres par lâ??International Centre of Justice for Palestinians (ICJP), des experts ont accusÃ© les grands mÃ©dias occidentaux de contribuer Ã la nÃ©gation et Ã la dÃ©formation des atrocitÃ©s qui se dÃ©roulent Ã Gaza. Le Centre for Media Monitoring (CFMM) a prÃ©sentÃ© des rÃ©sultats montrant Ã quel point les principales organisations mÃ©diatiques minimisent ou rejettent les accusations de gÃ©nocide. Faisal Hanif, analyste des mÃ©dias au CFMM, a dÃ©clarÃ© que la BBC avait censurÃ© plus de 100 fois les rÃ©fÃ©rences au gÃ©nocide dans sa couverture de Gaza au cours de lâ??annÃ©e Ã©coulÃ©e. Omar al-Ghazzi, professeur associÃ© en mÃ©dias et communications Ã la London School of Economics, a qualifiÃ© cette tendance de Â« guerre contre lâ??histoire Â». Il a mis en garde contre **le fait que lâ??utilisation des rÃ©cits mÃ©diatiques comme sources historiques**

futures pourrait influencer la manière dont les générations à venir comprendront les événements à Gaza. Le panel a également souligné des schémas linguistiques spécifiques dans la couverture médiatique. Hanif a noté que le terme « massacre » apparaissait 18 fois plus souvent pour qualifier des attaques du Hamas que pour désigner des attaques israéliennes contre des Palestiniens. Il a expliqué que ce déséquilibre reflète un biais rhétorique plus large et une acceptation sans critique des affirmations du gouvernement israélien, en particulier celles visant les journalistes locaux à Gaza.

Le panel a également relié la complicité des médias à des ambitions géopolitiques plus larges. Wadah Khanfar, président de l'Al-Sharq Forum et ancien directeur général d'Al Jazeera, a déclaré que l'Occident reste déterminé à façonner un « nouveau Moyen-Orient » et à marginaliser les voix arabes dans la construction de l'avenir de la région. Il a particulièrement ciblé le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, le qualifiant de « véritablement arrogant » pour croire qu'il peut concevoir cet avenir seul. Le panel a convenu que l'impunité d'Israël pourrait déstabiliser davantage la région. Khanfar a averti que la guerre en cours pourrait plonger le monde dans « une nouvelle ère sombre ». Il a cité les frappes israéliennes contre l'Iran comme un exemple de risque croissant, affirmant qu'elles poussent le Moyen-Orient vers soit une zone sans armes nucléaires, soit une dissuasion nucléaire généralisée.

La journaliste britanno-israélienne Rachel Shabi a expliqué qu'Israël présente systématiquement son interdiction d'entrée des reporters internationaux à Gaza comme une mesure de sécurité, tout en accusant les journalistes palestiniens d'être liés au Hamas. Elle a critiqué les médias internationaux pour avoir accepté ces récits sans les remettre en question. « Ils tombent dans le piège sans le dénoncer », a déclaré Shabi devant l'audience. Elle a ajouté que même lorsque les voix palestiniennes sont incluses, leur souffrance est souvent discréditée ou mise en doute. « Les médias n'ont pas seulement exclu les voix palestiniennes transmises par les reportages des journalistes locaux, mais, lorsqu'ils les ont incluses, ils ont en réalité mis les victimes palestiniennes en procès, les présentant comme des narrateurs peu fiables de leurs propres histoires et souffrances. »

« Une nouvelle ère sombre »

L'historien Avi Shlaim a décrit la stratégie médiatique d'Israël comme une campagne de propagande agressive visant à étouffer toute critique en qualifiant les opposants d'antisémites. Le professeur Martin Shaw, spécialiste reconnu des guerres et génocides, a affirmé que ces tactiques constituent une troisième forme de négation du génocide, la « négation implicative », où les acteurs reconnaissent les atrocités mais ne prennent aucune mesure significative. « Les médias commencent à évoluer, mais restent en retard par rapport à la réalité », a déclaré Shaw. « Même lorsque les gouvernements et les médias reconnaissent qu'un génocide se déroule à Gaza, ils n'agissent pas pour l'arrêter. » Il a soutenu que l'époque des discours tels que la responsabilité de protéger et l'intervention humanitaire est révolue. « Les puissants font ce qu'ils veulent sans chercher à le masquer », a-t-il ajouté. Al-Ghazzi a acquiescé, affirmant que l'Occident continue de contrôler le langage et le récit historique, se positionnant comme le seul « arbitre moral ».

Speaking to Middle East Eye at the panel "Genocide in Gaza, War on Iran: What's Next for Palestine?" part of the Genocide in Gaza conference organised by the International Centre of Justice for Palestinians (ICJP) in London, Wadah Khanfar, founder and executive director of the

pic.twitter.com/Ad5l88uYh7

Middle East Eye (@MiddleEastEye) [June 29, 2025](#)

Une large désillusion en Israël

Daniel Levy, ancien négociateur de paix israélien, a remis en question la viabilité de la stratégie israélienne à long terme, suggérant qu'elle pourrait entraîner le pays vers l'effondrement. « Est-ce le troisième royaume juif ? » s'est-il interrogé. Les intervenants ont mis en garde contre le fait que les actions d'Israël sapent les fondements du système juridique international. Tayab Ali, directeur de l'ICJP, a déclaré que les cadres juridiques internationaux restent « excellents en théorie » mais sont appliqués de manière sélective dans la pratique. « Cette sélectivité renforce la conviction d'Israël que ses droits seront protégés, même face aux violations visant les Palestiniens », a expliqué Ali. Levy a critiqué le récit occidental de défense qui suppose que la paix suivra l'élimination de l'Iran, le qualifiant de juridiquement erroné et stratégiquement naïf. Ali a ajouté que les frappes israéliennes contre l'Iran violent le droit international en vertu du principe de légitime défense. Il a souligné que le scepticisme croissant de l'opinion publique, y compris en Israël, montre que les justifications officielles des actions militaires deviennent de plus en plus difficiles à soutenir. Levy a pointé une rancœur grandissante chez les Israéliens à se présenter au service militaire de réserve. « Il y a un désenchantement plus large », a-t-il dit. « De plus en plus d'Israéliens voient ces campagnes comme conduisant le pays vers un point de non-retour. »

Traduction : Shannez Touati pour Agence Media Palestine

Source : <https://www.middleeasteye.net/news/experts-say-western-media-enabling-gaza-genocide-and-rewriting-history>

date créée
2025/07/11